



Barrique Slavonia

Sous le terme « forêts de chêne slavone », on entend forêts de chêne pédonculé de la vallée Save située le long de la rive gauche du fleuve Save sur la trajectoire Sisak-Zemun.

Avec leur surface d'environ 130 000 ha, ces forêts atteignent les proportions européennes.



- L'origine / l'essence

La majorité de la forêt est plantée en chêne pédonculé avec une grande part dédiée également au chêne sessile.

Michel Roland

« Quand j'avais 10 ans et travaillé avec mon grand-père dans notre chai à Pomerol au "Château le bon pasteur", de temps en temps des tonneliers venaient sur leur vélo ou avec leur petite camionnette pour réparer nos barriques. Car à cette époque nous n'achetions pas de barrique neuve mais effectuions des réparations en échangeant les douelles défectueuses. Mon grand-père me disait alors que c'est du chêne de Yougoslavie qui est le meilleur pour la réparation ; c'est ce qui m'a laissé croire à l'époque que toutes les barriques étaient faites à partir de chêne de Slavonie.... 50 ans plus tard je le redécouvre. »

La Vision

En 2007, Stéphane Nadalié avec sa famille et moi avec la mienne nous retrouvons par hasard dans le village de Bages dans le Médoc ; nous déjeunons ensemble. On travaille alors déjà depuis plusieurs années ensemble sur les pays de l'ex-Yougoslavie. Dans notre discussion animée, Stéphane me dit que « ce serait génial de proposer une nouvelle barrique avec du bois de ta région ». Alors je lui réponds aussi vite que le chêne de Slavonie est idéal pour ce projet. Nous voulions unir une excellente matière première à plus de 100 ans



d'expérience dans la production de barriques pour offrir aux vignerons du monde un outil d'élevage connu avec une nouvelle sensation.

La "Slavonia" by Nadalié

En 2007 et 2008, on part plusieurs fois pour visiter les forêts, rencontrer les propriétaires des forêts, les scieries ainsi que mettre en place un cahier des charges. Les premières douelles sont ainsi rentrées fin 2007, début 2008 sur notre parc de séchage naturel dans le Médoc. L'achat d'une partie des douelles déjà séchées depuis plus de trois ans nous permet de faire les premiers essais grandeur nature avec succès.

Les premiers bois achetés à l'état vert en 2007 et début 2008 sont maintenant en à maturité et prêts à être transformés en barriques pour rejoindre ses sœurs françaises, américaines, russes, ukrainiennes et d'autres provenances dans les chais des hémisphères nord et sud.



Expertise forestière

La famille Miselic poursuit et soutient les efforts de sélection des bois de toute provenance, et en particulier de Slavonie. Le grand-père Miselic, forestier, est venu de Croatie à la fin de la première guerre mondiale pour nettoyer les dégâts causés durant cette guerre terrible. Ensuite son fils a commencé à travailler avec Jean-Jacques Nadalié dans l'expertise des forêts et l'achat des bois sur pied. Aujourd'hui ce savoir-faire est passé dans la troisième génération entre les mains de François Miselic, en étroite collaboration avec la tonnellerie Nadalié.



L'historique

La reine Marie Thérèse (mère de Marie Antoinette) établit le 27 Juillet 1769 la loi sur la gestion ainsi que l'exploitation et la préservation de la forêt. Ainsi fut établie la base du futur développement de la sylviculture pour la Slavonie.



Le temps d'élevage

La forêt slavone nous libère ces arbres géants après au moins 150 ans de développement maîtrisé par plus de 10'000 forestiers et ingénieurs. Ceux-ci s'occupent avec soin du trésor qui représentait longtemps la première ressource de la Croatie avant que le tourisme ne prenne tout son essor.

Au bout de 24 à 36 mois d'élevage des merrains sur notre parc des bois dans le Médoc, les barriques prennent forme et partent dans les chais du monde entier.

Excellent résultat sur des foudres en chêne slavone depuis plusieurs décennies, ainsi des résultats qualitatifs convaincants dans utilisation en barrique dans les dernières dix ans.



L'historique et donner technique de plus près

Il ne s'agit ici pas de complexe cohérent mais de différentes concentrations de forêts, dont la majeure partie est représentée par les surfaces de la ville de Vinkovci – bassin de forêt bien connu de Spacva ou Bosut.

Le monde n'apprend l'existence de ces forêts qu'avec l'apparition de ces produits sur le marché international à la fin 19^e Siècle. En effet une utilisation plus intensive de la forêt commence, à un moment où la vallée de la Save contient environ 75 000 ha de vieux bois vierge.



La répartition de la propriété de cette forêt se divise comme suit : 23 000 ha à l'Etat, 17 000 ha à la Fondation d'investissement pour la frontière et 35 000 ha aux communes.

Nous savons que ces forêts existent depuis des temps immémoriaux et que l'influence de l'homme en a modifié son aspect.

Au début, quand les inondations fréquentes firent diminuer le nombre d'habitants, renforcée encore par l'arrivée des Turcs, les forêts étaient vierges: dans la même surface, on trouva toutes les classes d'âge d'arbres et les forêts se sont renouvelées de manière naturelle.



Plus tard, quand la vallée Save et les autres régions à la frontière turque de furent organisées en territoire militaire défensif appelé la « frontière militaire », il y eut des changements. La population des régions frontalières augmenta. Les habitants frontaliers passaient leur vie active l'arme à la main ; l'élevage de bétail devint une des plus importantes sources de revenu. Dans ces circonstances, l'utilisation intensive des pâturages et l'élevage des chênes stoppa la régénération naturelle pendant que les jeunes arbres continuèrent leur croissance ; ils atteignirent un âge avancé et une taille importante.

La transition forêt de type vierge – forêt actuelle est un processus graduel et inégal.

Les régions forestières qui se trouvent à proximité des agglomérations ont été mises en danger par la méthode de coupe des arbres.

Pour la construction de fermes et aussi pour faire du feu, on a utilisé des troncs petits et minces. De cette façon, les forêts sont devenues moins denses mais composées de gros chênes avec beaucoup de branches. On compte environ 20 arbres par ha. Ils atteignent un diamètre moyen de 100 à 120 cm et un âge de 200 à 300 ans.





Les forêts les mieux préservées sont celles situées plus au centre, difficilement accessibles : la voûte naturelle de feuillage est complète tandis qu'en plus des chênes, d'autres espèces sont représentées. Les arbres sont hauts et dépourvus de branches. L'épaisseur des troncs est plus petite. Il y a quelques régions où la longueur du bois technique atteint environ 30 m et la partie pure sans branche jusqu'à 20 m. Quelques chênes donnent 30 voire 40 m³ de volume de bois technique. Dans cette région, où depuis longtemps ont disparu des vieilles forêts de chênes, poussent maintenant des stocks cultivés d'espèces mélangées.

Le chêne domine de nouveau.

Il y a encore quelques oasis de vieilles régions forestières aujourd'hui à Prasnik, près de Nova Gradiska et quelques arbres à Radisevo et Vratcna près de Vinkovci et Srijemska Mitrovica.

Travaux d'utilisation

L'exploitation des vieilles forêts de chênes était en pleine expansion dans les années 80 du 19^e Siècle quand le bois de construction devint un objet de processus industriel.

Jusqu'au début de la 1^e guerre mondiale, la plus grande partie de la forêt fut coupée. Pour la région entière de Posavina, on estime à environ 12 millions de m³ le volume de bois technique.

Cette période, qui a duré plus de 3 siècles d'après J. Metlas, est une période particulière, « une époque dans notre sylviculture ».

L'exploitation a été faite aux frais des acheteurs. Il s'agissait d'industriels du bois, vendeurs de bois qui travaillaient en majeure partie avec des capitaux étrangers. Le rôle de la sylviculture était réduit à l'estimation des coupes utiles parce que la vente se faisait aux enchères. Ce travail indispensable était entre les mains d'estimateurs spécialement entraînés. La coupe était faite principalement par les Carniolians / Krainer qui étaient déjà en ce temps connus pour être d'excellents coupeurs de chêne de la région Gorski Kotar et Slovénie. Ils sont restés ici pendant la saison de la coupe, en équipes de travail de 5 à 10 personnes.



Dans chaque équipe, le travail est distribué selon les compétences techniques et la phase de travail, surtout pour la production de douelles pour les tonneaux. On travaillait du lever du jour au coucher du soleil et le travail était peu valorisé. Ils habitaient des cabanes de bois provisoires qu'ils avaient eux-mêmes fabriquées. Chaque équipe se préparait ses repas.

On recrutait souvent les contremaîtres / gérants parmi des jeunes qui, tout au long de leur carrière s'exerçaient à toutes les phases de travail. Un de ceux-ci était Mijo Tomac, du village de Bricko Selo longtemps gérant dans la société « Slavonija » de Slavonski Brod.



La sortie des troncs était effectuée par les autochtones avant tout, surtout les remorqueurs des villages de Bosnjaci, Vrbanja et Drenovci. Ils se sont spécialisés pour des troncs de dimensions particulières avec lesquels ils travaillaient vivement sans respect pour l'état des chemins. Ils utilisaient des véhicules à larges roues appelés « pariser » tirés par des chevaux, ainsi que des luges.

Lors du chargement de tels troncs, ils utilisaient des treuils simples mais efficaces appelés « balances ». Parfois, les roues d'un côté étaient enterrées et alors le tronc roulait sur le chargement.

Au village de Vrbanja, il y avait aussi un chemin de fer sylvestre qui reliait le dépôt Topola sur la rivière Save à la scierie. Le transport des troncs vers un endroit éloigné était pris en charge par le chemin de fer national, dont la construction sur la région Slavonie et une partie de la Croatie a justement permis ces forêts de chêne.

Le travail entier sur l'exploitation des forêts était sous direction du gérant des acheteurs. Il s'agissait d'un petit nombre de contremaîtres et d'équipes capables hautement estimés de leurs employés et bien payés. Leurs compétences ainsi que celles des bûcherons se reflétaient le mieux dans leurs réalisations.

Exemples de produits

La 1^e place parmi les produits est le tronc, suivi des produits de signification bien moindre: douelles de barriques, traverses de chemin de fer, bois spécial pour la construction des bateaux et des ponts, bois de chauffage bien que celui-ci en principe ne soit pas à vendre.

Les chroniqueurs mentionnent que, grâce à ses propriétés, le bois de chêne slavone de cette époque n'a pas de concurrence dans le monde, qu'il y a sur les marchés Europe Est et Ouest une forte demande et qu'il domine sur ces marchés depuis plus d'un demi siècle. Ce fut confirmé par la hausse des prix par exemple à la



« fondation frontière investissement » en 1881: 14,20 couronnes or pour 1 m³ de bois technique contre 68,20 couronnes or en 1910, soit une augmentation de 5% annuels, ce qui dépasse de beaucoup la hausse des prix en général pendant cette période.



On doit mentionner les propriétés de ce bois de chêne: sa finesse et la régularité des anneaux de croissance, son élasticité, sa facilité à être travaillé, sa couleur jaune doré et ses dimensions spécifiques. Il n'était pas rare de trouver des arbres de 20m de long et/ou de diamètre 120cm.



Le concept « bois de chêne slavone » dans le monde va plus loin que le cadre de son origine et on l'utilise en tant que concept pour la qualité du bois de chêne.

Ces produits sont habituellement montrés lors d'expositions mondiales. Ils ont particulièrement attiré l'attention lors de l'exposition du millénaire en 1896 à Budapest, où en plus d'autres produits, un tronc de chêne de 28m de long, ainsi que 3 cubes de chêne fabriqués à partir d'une seule pièce de volume 1 m³

furent exposés. Pour cette longueur de 28m, on a besoin de 4 wagons de chemin de fer attachés ensemble.

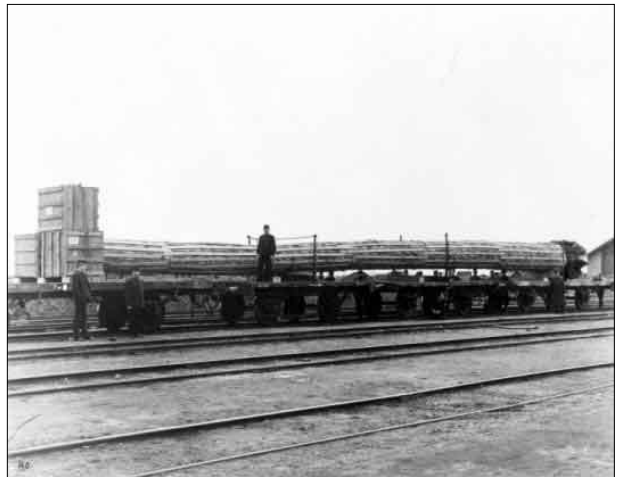
Des annales de la société de sylviculture croate, il est visible que le gouvernement national a fait une donation à la société « Pavillon exposition de sylviculture » tandis que les communes de l'Etat et la « fondation frontière investissement » ont donné en cadeau leurs produits exposés en contribution à la construction d'un foyer (communal) à Zagreb.

Un spécimen ressemblant aux cubes mentionnés existe encore aujourd'hui dans un des musées de Belgrade.

A noter aussi est la préparation de l'exposition mondiale à Paris en 1900: un gros tronc aurait du perfectionner les produits. Il n'arriva jamais à Paris comme on l'affirmait, à cause du profil insuffisant du tunnel de chemin de fer.

Il s'agissait d'un tronc énorme de la région forestière Javicka Greda du district Rajic, rectorat de Vinkovci, avec un diamètre de 260cm et un volume de 65 m³.

La partie basse creuse de ce tronc fut transportée en train jusqu'à Vinkovci puis par un attelage de buffles dans la cour de la maison du Directeur du musée de la sylviculture à Belgrade. Elle fut utilisée pour fabriquer une tonnelle, une table et quelques fauteuils de jardin.



Après la 1^e guerre mondiale, l'ensemble fut déménagé au musée de la sylviculture à Belgrade où il a fini sa longue vie de quelques siècles.

Merci... et à bientôt sur www.slavonia.pro

